

(N)

4600

P: RCA 55111

BENOIT-JANIN (P.) - Rapport de terrain.
Tournée effectuée dans le district de
Bocaranga en janvier 1955.
Toubara, le 31 janvier 1955

0-53

0-53



Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: Bx14051 Ex: 1

053

SECTION DE PEDOLOGIE

Tournée effectuée dans le district de
Bocaranga en janvier 1955 par M. BENOIT-JANIN

Conformément au programme établi, je me suis rendu au mois de janvier dans le district de Bocaranga, afin d'y étudier les possibilités d'établissement d'un Paysannat dans la région de Kowong.

Celle-ci, d'une altitude de 700 à 1.000 m. est constituée entièrement de granites qui lui confèrent un relief très accidenté. En dehors des massifs montagneux importants, présentant souvent l'aspect de pitons et culminant à 200 ou 300 m. au dessus des vallées voisines. le relief

est caractérisé par des collines arrondies et par quelques plaines (vallées)

Au point de vue agricole, il apparaît d'après les rendements en coton que les sols de la Zipoye sont supérieurs à ceux de la Niémé (280 kg/ha contre 230). Ils sont sans doute assez mal pourvus chimiquement mais leurs qualités de perméabilité compensent leur pauvreté. Les rendements moindres de la Niémé seraient dus à l'engorgement de ces sols en saison des pluies et peut-être à la surculture. Le retour sur les mêmes terres se fait en effet très rapidement et, en dehors des zones non cultivées parce que trop accidentées, on n'observe qu'une savane très basse (2 à 3 m) de post-culture.

Dans les plantations sur pente (même très faible) les traces d'érosion sont marquées et l'on observe des débuts de ravinement, origine de ruisseaux saisonniers, avec durcissement de la zone d'accumulation, mise à nu, et cuirassement.

Les sols profonds de la zone de Zipoye, ainsi que les sols érodés lorsqu'il demeure un horizon superficiel d'au moins 20 cm et que les concrétions ne sont pas trop denses, sont intéressants (sous réserve des résultats d'analyse chimique), mais ils sont inutilisables pour un paysannat avec cultures en bandes; en effet, il est impossible de trouver une surface homogène de quelque importance qui ne soit recoupée par un marigot permanent ou saisonnier, une zone marécageuse, une dalle de granite ou un arête quartzeuse.

Dans la zone Niémé, les sols paraissent moins fertiles et les dépressions marécageuses, extrêmement nombreuses, s'opposent à tout lotissement.

Les zones intéressantes du point de vue culture indigène traditionnelle sont situées au niveau de Toubara dans la vallée de la Zipoye et à l'Est de Touloulou.

Des observations rapides ont été faites le long de toutes les routes du district de Bocaranga, soit au cours de cette tournée, soit au cours de celle effectuée au mois de juin 1954 avec M. BRUGIERE. Presque partout, les sols appartiennent aux types décrits ci-dessus et il apparaît difficile d'y implanter un paysannat basé sur la culture en bandes, qui exige des surfaces homogènes trop importantes.

VALLEE DE LA LIMA.

Au cours de cette tournée, la vallée de la Lima, au Nord du Poste de Bocaranga, a été de nouveau visitée. Les sols du fond de la vallée (inondés une partie de l'année) sont des sols hydromorphes très riches en matières organiques (6 % de carbonate et 0,5 % d'azote pour 2 prélèvements de surface effectués au mois de novembre). Le profil suivant a été relevé (près du pont de la route de N'Dim).

- 0 - 45 : horizon organique, brun-noir très riche en matières organiques, argilo-limoneux, nuciforme, léger.
- 45 - 80 - horizon brun, riche en matières organiques, nuciforme, argilo-limoneux.
- 80 - 150 : horizon d'accumulation ferrugineuse, non durci, renfermant quelques petites concrétions, argileux; la nappe phréatique est atteinte à 150.

Les sols non recouverts par les eaux sont de nature alluviale